

## Les âges de la vie et les rites de passage

**Le samedi 17 février 2024, Alain et Arlette Chouzenoux ont animé une conférence sur « les âges de la vie, les rites de passage et leurs représentations symboliques » au Cercle d'Archéologie de Montluçon.** Cette conférence fait suite à l'exposition organisée à Beaune d'Allier depuis le 20 janvier.

Des ethnologues ont étudié les traces des rites sociaux et religieux et ont collecté nombre de témoignages et d'objets célébrant ces rites anciens. Ces traditions relèvent d'un fonctionnement patriarcal et d'un contrôle social très prégnant. Six thématiques sont exposées.

D'abord le baptême qui permet à l'enfant enveloppé dans le châle de mariée de sa mère, d'être intégré dans la communauté religieuse, l'eau joue alors un rôle essentiel dans le rite de purification. Le parrain nomme l'enfant en référence à un saint puis fait sonner les cloches après avoir payé le sacristain. Lors de l'entrée à l'école vers 6 ou 7 ans, l'âge de raison, l'enfant élevé par sa mère quitte l'enfance, filles et garçons sont séparés dans le cadre scolaire, récompenses et punitions rythment les apprentissages des élèves, le bonnet d'âne étant à l'origine un encouragement, valorisant la sagesse de l'âne. L'ouvrage de référence est « le

tour de France par deux enfants », ouvrage écrit par une femme sous un pseudonyme masculin. La communion solennelle est un temps de passage à la fois profane et religieux. C'est l'âge où l'on quitte la famille pour continuer des études ou pour travailler. La petite fille « en tenue de petite mariée » accède à l'adolescence, quant au petit garçon, il porte son premier costume. La conscription concerne uniquement les jeunes hommes de 20 ans, cet examen d'aptitude à la vie de soldat les conduit à devenir des hommes adultes. Etre réformé, c'est être discrédité sur le plan professionnel. Quant au mariage, c'est un rituel social qui conduit la jeune fille à quitter l'adolescence et sa famille. La demande en mariage, souvent anticipée par un entremetteur, s'inscrit dans des milieux sociaux identiques. Les rencontres des familles s'organisent autour de la dot, du trousseau apporté par la promise qui passera de la tutelle de son père à celle de son époux. C'est un engagement public ; lors du mariage, le jeune couple est accompagné par la famille et le voisinage. Si le mariage est contesté ou désapprouvé par la société villageoise, s'organise alors un charivari, manifestation bruyante sous les fenêtres du couple qui peut durer plusieurs nuits.... Enfin lors des funérailles et du deuil, les rituels sont nombreux : voiler les miroirs, arrêter les pendules, avertir les abeilles et le bétail ... Le repas des funérailles met fin au cérémonial tandis que la coutume envisage trois messes au cours de l'année, facilitant le passage de la personne décédée dans l'au-delà.

Ces usages ont beaucoup évolué au cours du XX<sup>e</sup> siècle du fait de l'éclatement des familles, de l'émancipation des femmes, de la perte d'influence des anciens ... Ces pratiques anciennes font aujourd'hui partie de notre patrimoine immatériel tandis que certaines se sont modernisées telles que le baptême républicain.



Médaille décernée lors du certificat d'études



Les deux conférenciers au milieu du public